

ANDORRE

VII^e CHAMPIONNAT DU MONDE DE HANDBALL

FRANCE 1970

Valeur : 0,80 F

Couleurs : bleu azur, bistre,
bleu foncé

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par BETEMPS

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)



VENTE

anticipée, le 21 février 1970 à ANDORRE-LA-VIEILLE;

générale, le 23 février 1970 dans les bureaux de la Principauté.

A la même date, à la recette principale de Perpignan, ainsi qu'aux guichets philatéliques des recettes principales de Paris (52, rue du Louvre), Bordeaux, Lyon, Strasbourg et des bureaux de Paris-41 (5, avenue de Saxe) et Marseille-rue de Rome.

La naissance du handball remonte à peu près à un demi-siècle. Il apparaît en 1915 en Allemagne, où il est alors pratiqué par des femmes. Il s'inspire peut-être de l'azéna tchèque; le Danemark aussi pourrait bien avoir des titres à la paternité de ce sport.

Il se pratique à 7 joueurs sur un terrain de 20 x 40 mètres, où la « surface de réparation » est importante. Jeu de force et d'adresse, ce sport d'équipe a une grande valeur athlétique et éducative.

Vite connu dans toute l'Europe, il en a largement débordé, car la Fédération internationale de handball compte actuellement plus de 65 nations, du Japon au Mali, des USA à l'URSS.

Le handball a pris une place très importante dans les milieux scolaire et universitaire; il s'est imposé comme le sport collectif de la jeunesse par excellence.

L'organisation du VII^e Championnat du monde de handball a été confiée cette année à la France; les épreuves se dérouleront du 26 février au 8 mars 1970.

A cette occasion, les équipes de 16 nations se rencontreront : Allemagne (République fédérale), Amérique (États-Unis), Danemark, France, Hongrie, Islande, Japon, Norvège, Pologne, République démocratique allemande, Roumanie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, URSS, Yougoslavie.

La compétition comportera plusieurs phases : tour préliminaire en 4 poules de 4, quarts de finale, demi-finales, suivant une formule de décentralisation régionale permettant une propagande exceptionnelle en faveur du handball en France. Seules, la finale du Championnat du monde et la poule de classement auront lieu à Paris, au Palais du handball.

La lutte sera d'un niveau très élevé entre toutes les équipes de valeur engagées dont les meilleures paraissent devoir être celles de Yougoslavie, d'URSS, du Danemark, vice-championne en 1967, de Roumanie, championne du monde en 1961 et 1964, et de Tchécoslovaquie, tenante actuelle du titre.



ANDORRE

EUROPA 1970



Valeur : 0,40 F

Couleur : jaune orangé



Dessinés par LE BROCCQUY

Gravés en taille-douce par BETEMPS

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)



Valeur : 0,80 F

Couleur : bleu violacé



VENTE

anticipée, le 2 mai 1970, à ANDORRE-LA-VIEILLE;

générale, le 4 mai 1970, dans les bureaux de la Principauté.

A la même date, à la recette principale de Perpignan, ainsi qu'aux guichets philatéliques des recettes principales de Paris (52, rue du Louvre), Bordeaux, Lyon, Strasbourg et des bureaux de Paris-41 (5, avenue de Saxe) et Marseille-rue de Rome.

L'idée d'une union européenne des Postes et Télécommunications a été lancée en 1955 : elle fut marquée par un timbre émis en 1956 par les six pays de la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

La recherche d'une entente élargie aboutit dans les années suivantes à l'institution de la Conférence européenne des administrations des Postes et Télécommunications, désignée par le sigle CEPT que l'on peut lire depuis 1960 sur le timbre Europa.

A partir du noyau des Six du Marché commun, la CEPT fut constituée par 19 pays en 1959, pour s'étendre progressivement jusqu'à 26 pays : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Islande, Italie, Liechtenstein, Luxembourg, Malte, Monaco, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Saint-Marin, Suède, Suisse, Turquie, Vatican, Yougoslavie.

Les aspirations de la CEPT sont celles de l'idéal européen dans ses applications au domaine particulier des relations humaines, car la vie et le développement de la civilisation sont en étroite liaison avec les problèmes de communications et d'échanges internationaux.

On imagine donc les questions étudiées par les administrations des pays membres : celles-ci se réunissent dans un esprit de sincère collaboration et prennent des mesures se répercutant sur tout ce qui touche aux acti-

tivités culturelles et économiques. Il est certain que ces rencontres sur des terrains précis ont une valeur exemplaire : c'est là que peut le mieux s'affirmer l'élaboration patiente d'une union entre les pays qui sont la réalité concrète de l'Europe.

Ces intentions sont devenues plus apparentes depuis que furent prises des décisions destinées à frapper l'opinion publique dans ces différents pays.

Depuis 1967, il y a coïncidence de date entre la Journée de l'Europe et l'émission du timbre Europa. Cette année, 18 pays ont fait part de leur intention d'émettre un ou plusieurs timbres Europa reproduisant le motif retenu par la CEPT. Ce sujet commun est également adopté par les Vallées d'Andorre qui participent à l'émission depuis 1966. La maquette est l'œuvre d'un Irlandais. On ne manquera pas d'en étudier les détails d'un riche symbolisme.

On peut compter les fibres du tissu : 13 pour la trame, 13 pour la chaîne : elles représentent les 26 pays membres de la CEPT. Les fibres s'entrelacent pour figurer la coopération et l'intégration de leurs administrations.

Et si le motif a forme de soleil, c'est sans doute pour évoquer la diffusion des lumières de la civilisation et la chaleur d'une meilleure compréhension entre les peuples, mais c'est aussi pour illustrer le caractère rayonnant des Postes et Télécommunications, au service de ce noble idéal.



ANDORRE

CROIX GOTHIQUE DE MERITXELL

Valeur : 0,45 F

Couleurs : bleu foncé et bistre

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par MAZELIN

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

Le texte de la notice n° 2 ANDORRE de 1965, éditée à l'occasion de l'émission d'un timbre-poste du même type, est reproduit ci-dessous.

VENTE

anticipée, le 13 juin 1970, à ANDORRE-LA-VIEILLE;

générale, le 15 juin 1970 dans les bureaux de la Principauté;

A la même date, à la recette principale de Perpignan, ainsi qu'aux guichets philatéliques des recettes principales de Paris (52, rue du Louvre), Bordeaux, Lyon, Strasbourg et des bureaux de Paris-41 (5, avenue de Saxe) et Marseille-rue de Rome.

La force d'implantation du sentiment religieux dans les vallées d'Andorre — le plus ancien des deux co-princes n'est-il pas l'évêque d'Urgel? — se traduit par l'existence de plus de cinquante églises et chapelles sur un territoire aux dimensions pourtant restreintes quant à ses parties habitables.

Mais, plus nombreuses encore que les édifices consacrés au culte ou au pèlerinage, les croix, forgées dans le métal ou taillées dans la pierre, jalonnent les chemins et sentiers de montagne tout au long desquels elles semblent assurer de la protection divine les voyageurs que les intempéries — neige ou brume — risqueraient d'égarer.

De tous ces petits monuments isolés, rustiques et solides, autant témoignages d'une foi simple que points de repère, la Croix gothique de Meritxell est sans doute celui qui jouit du plus grand prestige aux yeux des Andorrans.

Au bord du sentier venant de Prats et fréquenté seulement par les bergers et leurs troupeaux, la lourde croix de granit émerge de la rocaïlle et surplombe l'impressionnante gorge du riù Valira del Oriente.

Sa popularité s'explique moins par la date reculée de sa construction (XVI^e siècle) ou par sa valeur artistique assez incertaine — sculptée sur ses quatre branches, elle renferme en son centre, dans une cavité, une stylisation de la Vierge à l'Enfant — que par la légende selon laquelle le diable aurait été un jour terrassé au pied de la croix et, en s'abattant, aurait laissé sur la pierre l'empreinte de ses griffes.

Cette gloire légendaire s'est évidemment trouvée encore renforcée depuis que le Conseil des Vallées a décidé, le 24 octobre 1873, de placer le territoire andorran sous la protection de Notre-Dame de Meritxell et de conférer ainsi le titre de sanctuaire national à la chapelle de Meritxell, accrochée à flanc de montagne, en contrebas par rapport à la croix gothique.

Depuis lors, chaque année le 8 septembre, jour de la fête catalane des « Vierges trouvées », les habitants de la Principauté rendent hommage à la « Mare de Deu » et ceux qui ne peuvent venir en pèlerinage jusqu'à elle ne manquent pas d'évoquer en pensée la naïve sculpture nichée au cœur de la croix de granit qu'estomperont bientôt les brumes automnales.



ANDORRE

PREMIERS CHAMPIONNATS D'EUROPE D'ATHLÉTISME DES JUNIORS PARIS

Valeur : 0,80 F

Couleurs : bistre, bleu

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par BETEMPS

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 11 septembre 1970 à ANDORRE-LA-VIEILLE;

générale, le 14 septembre 1970 dans les bureaux de la Principauté.

A la même date, à la recette principale de Perpignan, ainsi qu'aux guichets philatéliques des recettes principales de Paris (52, rue du Louvre), Bordeaux, Lyon, Strasbourg et des bureaux de Paris-41 (5, avenue de Saxe) et Marseille-rue de Rome.

Les premiers championnats d'Europe d'athlétisme des juniors se tiendront les 11, 12 et 13 septembre 1970, au stade olympique Yves-du-Manoir à Colombes.

Cet événement se produit au terme d'une longue évolution dont le point de départ remonte à 1896. A cette date, sous l'impulsion de Pierre de Coubertin, sont rénovés les Jeux olympiques, dont les épreuves d'athlétisme constituent de véritables championnats du monde; mais il faudra attendre 1934 pour que se tiennent les premiers championnats d'Europe et 1964 pour que les premières compétitions de juniors soient mises sur pied à Varsovie.

Pour consacrer l'intérêt porté à ces disciplines par l'élite en puissance des jeunes athlètes européens, le Comité d'Europe de la Fédération internationale décide que les Jeux européens d'athlétisme des juniors auront lieu tous les deux ans.

Après Odessa en 1966 et Leipzig en 1968, il ne restait plus qu'à transformer ces jeux en championnats en considération de l'excellence des performances réalisées et du fait que les vainqueurs prenaient place parmi

les meilleurs seniors dès leur passage dans cette catégorie. La décision a été prise par le Comité d'Europe, qui a confié l'organisation des premiers championnats à la Fédération française d'athlétisme.

La liste des épreuves comporte, pour les jeunes gens et les jeunes filles, les différentes distances de courses et relais, les divers types de sauts et de lancers, et l'épreuve combinée de décathlon masculin et de pentathlon féminin.

Le timbre représente une des épreuves individuelles les plus caractéristiques : le lancer du poids. Cette discipline requiert concentration, souplesse, équilibre, force dans la détente. Par la mise en œuvre de toutes les puissances physiques et de toutes les qualités morales elle illustre bien l'apport de l'athlétisme à la formation individuelle de tout l'être humain, telle qu'on en pourra admirer la réussite en ces rencontres.

Celles-ci seront pour le public l'occasion d'applaudir les exploits de ceux qui, lors des Jeux olympiques de Munich, accéderont au rang de l'élite mondiale de l'athlétisme.



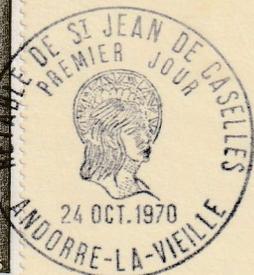
ANDORRE

RETABLE DE SAINT-JEAN-DE-CASELLES



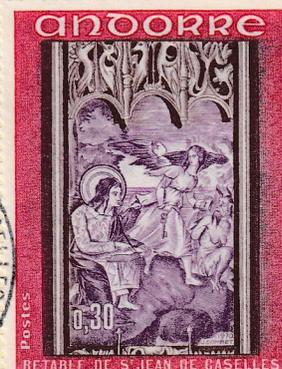
Valeur : 0,30 F

Couleurs : violet, brun,
rouge



Valeur : 0,40 F

Couleurs : vert foncé,
violet



Valeur : 0,80 F

Couleurs : pourpre,
bleu foncé,
réséda

Dessinés et gravés en taille-douce par COMBET

Format vertical 36 × 48 (dentelé 13) - 10 timbres à la feuille

VENTE

anticipée, le 24 octobre 1970 à ANDORRE-LA-VIEILLE ;

générale, le 26 octobre 1970 dans les bureaux de la Principauté.

A la même date, à la recette principale de Perpignan, ainsi qu'aux guichets philatéliques des recettes principales de Paris (52, rue du Louvre), Bordeaux, Lyon, Strasbourg et des bureaux de Paris-41 (5, avenue de Saxe) et Marseille - rue de Rome; par correspondance, au service philatélique des Postes et Télécommunications (Cedex 40, F - 75 - Paris-Brune).

En présentant ces trois timbres, la Principauté d'Andorre complète une émission de l'année dernière, consacrée déjà à trois panneaux de ce retable.

Sur la route qui va du Pas de la Case à Andorre-la-Vieille, la chapelle de Saint-Jean-de-Caselles s'encadre dans un site grandiose, dont le caractère s'accorde bien avec le sujet de ces visions religieuses inspirées par l'auteur de l'Apocalypse.

Les fidèles se rappellent que, né en l'an 5 de notre ère, Jean fut appelé à l'âge de vingt-cinq ans par le Maître, dont il fut le disciple bien-aimé. Témoin de la Passion, messager de la Résurrection, il prêcha surtout en Asie Mineure.

Arrêté en 95, il fut conduit à Rome et condamné à être plongé dans une cuve d'huile bouillante d'où il sortit indemne. C'est à la suite de cet épisode, illustré par l'un des présents timbres, qu'exilé dans l'île de Patmos, il eut les visions rapportées dans l'Apocalypse. Il devait mourir à Éphèse à l'âge de 94 ans.

Comme dans les scènes reproduites l'an dernier, l'auteur de ces peintures suit avec ferveur les indications du texte pour les faire servir à l'édification du spectateur.

Un genou à terre, l'autre supportant le livre où il écrit, le voyant est représenté le visage tendu, les regards fixés sur l'apparition prophétique du chapitre 20 : « Et je vis descendre du ciel

un ange qui tenait dans sa main la clef de l'abîme et une grande chaîne. Il saisit celui qui est le Diable et Satan et il l'enchaîna pour mille ans et il le jeta dans l'abîme qu'il ferma et scella sur lui afin qu'il ne séduisît plus les nations. ».

L'espace plus réduit du panneau supérieur est adroitement utilisé par l'artiste pour illustrer la promesse consolante du chapitre 3 : « Voici ce que dit le Saint, le Véritable... : « Celui qui vaincra, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel... ». Dans l'arrondi, on voit des figures de personnages de la vie familière des Pyrénées. Le notable, le pèlerin au large chapeau et au long bâton, ainsi que certains comparses de la scène du martyre, portant le bonnet des bergers montagnards, sont bien de la même inspiration et sans doute de la même époque que ceux figurant sur les fresques de la Maison des Vallées, qui firent l'objet d'une émission en 1968.

Comme ces fresques du XVI^e siècle, le retable de Saint-Jean-de-Caselles est une belle composition sur un thème qui inspirera bien des illustrateurs jusqu'à nos jours; c'est un précieux témoignage de la ferveur religieuse en Andorre et une intéressante réalisation d'art populaire, ouvert aux influences des traditions les plus riches et du réalisme le plus sincère.

